Échantillon 2.mp3

Interviewée: Et donc Marie, aujourd'hui tu travailles enfin*Intervieweur:* Marie, tu travailles depuis un an pour le compte du CNRS dans le cadre de la recherche vivaceVivace et on aimerait savoir un peu quel parcours tu as eu précédemment. Qu'est , qu'est-ce qui t'a conduit à à venir travailler sur un rejoindre l'équipe de cette recherche? ?

Interviewée: Alors, si on part vraiment dans le cadre des études supérieures et qu'on passe outre les déviations de chemin qui ont forcément lieu à la fin du bac, j'ai commencé en licence de physique - chimie, spécialité plutôt chimie. Du du coup, à l'université de ce qui était alors l'université de Metz, qui est maintenant l'université de Lorraine, puisqu'ils ont fusionné avec Nancy. Donc une licence de trois ans que j'ai faite là-bas, suivisuivie d'un master de deux ans à l'université de Lens. Sachant que ce master en Master deuxmaster 2 se spécialiserspécialisait dans tout ce qui est techniquetechniques et méthodes analytiques appliquées aux matériaux du patrimoine. Donc ça avait vraiment pour but derrière d'essayer d'avoir de rejoindre les laboratoires d'analyse des œuvres d'art et ce genre de choses. Donc, dans le cadre de ce Master deuxmaster 2, j'ai fait un stage de fin d'études au laboratoire. C'est le C2 RMSC2RMF qui est le laboratoire du Louvre, donc c'est le Centre de recherche et restauration des musées de France, où j'ai eu l'occasion pendant six mois d'étudier.… En fait, c'étaient des matières premières qui avaient pour but d'être utilisées pour faire de l'émaillage sur métaux. Donc en fait, c'est là que j'ai commencé à étudier le verre pour la première fois, parce que ces matières, c'étaitc'étaient des matières vitreusevitreuses. Donc j'ai fait cette étude pendant six mois, à la suite de laquelle j'ai voulu m'orienter vers une thèse. Ça m'a pris un petit peu de temps. J'ai, j'ai eu un passage par lela case chômage, qui arrive pas mal ces derniers temps.

Intervieweur: Combien de temps? À à peu près. ?

Interviewée: Du coup, j'ai terminé mon stage fin septembre et en février de l'année d'après, j'ai vu passer l'annonce de la thèse d'une thèse sur le comportement à long terme des versverres nucléaires. Donc j'ai postulé, J'ai. J'aij'ai été choisie comme candidate. Et du coup, la thèse a débuté en juin. Donc de septembre à juin, j'étais au chômage quand même. Du coup, oui, j'ai fait une thèse pendant trois ans au CEA de Marcoule, dans le sud de la France, à côté d'Avignon, où j'ai travaillé à l'étude du comportement à long terme des matrices de confinement, donc matrice vitreusematrices vitreuses dans lesquelles on vient vraiment confiner les déchets ultimes hautement radioactifs. Et ça consistait.

Intervieweur: EnÇa consistait en quoi Exactementexactement tes recherches. Tu, tu devais.… ?

a mis en forme : Police :Italique

a mis en forme : Police :Italique

Échantillon 2.mp3

Interviewée: En fait, on travaillait sur des ~~vers~~verres simplifiés de composition qui reproduisent~~. De ces décompositions~~… C'est des compositions qui sont analogues aux ~~vers~~verres nucléaires, à la différence près que ce sont des ~~vers~~verres qui ne sont pas radioactifs~~. Donc~~, donc ça nous permet de les manipuler avec beaucoup plus de facilité. Ce sont des compositions qui sont plus simples parce que les vrais ~~vers~~verres nucléaires, donc les ~~vers cet été sept~~verres R7 et T7 qui sont produits à ~~la~~La Hague, c'est des ~~vers~~verres avec plus d'une trentaine ~~d'oxyde~~d'oxydes à l'intérieur. Donc c'est vraiment complexe à étudier. Nous, on travaille sur des compositions beaucoup plus simples. Moi typiquement, le verre que j'ai étudié pendant ma thèse, il ~~y~~n'y avait que six oxydes à l'intérieur~~, ce~~. Ce qui est déjà en soi un peu compliqué quand on commence à faire des études type RMN par exemple. Donc on prenait ce verre simplifié et derrière l'idée pour nous, c'était vraiment de venir regarder l'interaction entre l'eau et ce verre~~,~~ et plus particulièrement entre l'eau et la pellicule d'altération qui se forme à la surface du verre quand on le met en contact avec l'eau. Donc, ça a été une thèse très expérimentale, avec aussi une petite partie de simulation. Donc on ~~essaie. On~~ faisait des calculs informatiques pour essayer d'avoir des informations sur la diffusion de l'eau en milieu très confiné et ce genre de choses. Sachant que c'était une thèse qui était en partie financée par le département de l'énergie atomique américain. Donc une thèse dans laquelle il y a eu beaucoup de collaborations avec des laboratoires et des universités américaines. Et puis du coup, j'ai soutenu ma thèse en juin 2018 et ~~et~~ j'ai commencé le post-doc ici en septembre~~, sachant~~. Sachant que Nadia m'avait été présentée par un ami à moi qui avait travaillé avec elle en janvier ~~2000.~~… Non, non non, ça remontait déjà en 2017. Je l'ai ~~rencontré~~rencontrée à une soutenance de thèse. Et donc j'étais venu passer ici un petit entretien en janvier ou février 2018, je ne me rappelle plus vraiment. Et puis ça avait vraiment bien matché entre~~. Entre~~ nous, donc~~,~~ elle m'avait proposé le post-doc ~~et on~~, elle m'avait présenté un petit peu le projet. Et du coup, je suis ~~arrivé~~arrivée ici pour débuter le post-doc en septembre 2018. ~~Donc~~Et donc là, on arrive à la fin~~, à la fin~~ du projet~~. Pour~~ pour moi.

Intervieweur: Tu dis ~~que à~~qu'à la sortie du bac, tu as mis du temps un petit peu à trouver ton orientation~~.~~ ?

Interviewée: C'est juste qu'en fait ~~quand je. Avant~~, avant de finir mes études, enfin avant de finir le bac et compagnie~~. L'idée~~, l'idée pour moi c'était de devenir restauratrice de ~~céramique et~~céramiques. Et du coup, j'étais encore partie là~~ -~~dessus quand j'ai eu mon bac. Donc j'ai fait une année de… ce qu'on appelle une mise à niveau en arts appliqués, qui est une année intermédiaire~~,~~ qui permet ensuite de se diriger vers tout ce qui est BTS communication visuelle ou des BTS beaucoup plus ~~pratique~~pratiques. J'ai une amie notamment avec qui j'étais en ~~mana~~MANAA, donc la fameuse mise à niveau en arts appliqués, qui est devenue céramiste d'art. Donc j'avais fait cette fameuse MANAA pour pouvoir derrière prétendre à passer les concours dans les écoles de restauration. Le problème c'était que ces écoles de restauration, quand j'ai fini ma ~~demande, n'autoriser~~MANAA, n'autorisaient l'entrée aux concours qu'aux personnes de plus de 20 ans. Donc j'avais 19 ans à l'époque,

Échantillon 2.mp3

donc j'ai commencé ma première année de licence de chimie un peu par hasard~~,~~ sans trop me poser de questions.

Intervieweur: Pourquoi tu avais choisi la chimie ?

Interviewée: Parce que ça me plaisait encore assez bien la chimie quand j'étais au lycée. Et j'avais regardé aussi pour le concours. En fait, quand on passait le concours, il y avait trois épreuves principales. Donc il y avait une épreuve d'histoire de l'art, une épreuve de dessin et une épreuve de sciences. Et à la sortie de la ~~Mana~~MANAA, je m'étais dit : « bon, l'histoire de l'art et le dessin, j'en ai fait pendant un an~~. J'ai~~, je n'ai pas refait de sciences depuis~~, depuis~~ le bac~~,~~ » et je sentais que mon niveau avait un petit peu diminué. Donc je m'étais dit : « oh bah je vais aller faire une première année de licence, on verra bien ce que ça donne~~.~~ ». À la fin de la première année de licence, j'ai passé le concours de l'INP, où je me suis royalement plantée. J'ai dû avoir, je ne sais plus~~. J'ai~~, j'ai eu ~~sept~~7 en dessin, ~~sept~~7 en histoire de l'art et 18 en sciences. Donc là, je me suis dit qu'il y avait peut~~-~~être un truc à creuser~~.~~ ! Et du coup, j'ai continué ~~à~~ la licence. Et c'est marrant parce qu'en fait, je me rends compte que ça a été tout le temps un peu comme ça pendant tout mon parcours~~,~~. Mais en deuxième année de licence, en fait~~,~~ il y a une fille qui est arrivée en licence à Metz avec nous, qui venait ~~d'une~~ d'une école de restauration justement, qui avait fait des études de restauration à Avignon sur tout ce qui est ~~œuvre contemporaine.~~œuvres contemporaines. Et elle, elle avait bien aimé, mais il lui manquait aussi un petit aspect scientifique dans tout ça. Donc elle est arrivée en licence et elle m'a parlé des fameux parcours qui permettent d'allier un peu sciences et matériaux du patrimoine. Elle m'a parlé du ~~C2. RMS on~~C2RMF. En fait, je l'ai ~~suivi~~suivie derrière parce que c'est elle qui est partie au master à Metz et je l'ai rejoint derrière ~~parce~~. Parce que moi, à la base, j'étais partie dans un master à Paris~~.~~ ~~J'ai~~, j'ai tenu trois jours et puis j'ai arrêté~~. Je~~ et je suis partie avec elle à ~~Lance donc à~~Lens.

Intervieweur: Pourquoi, parce qu'à Paris~~. C'était on~~ c'était… ?

Interviewée: En fait, à la fin de la licence~~. On~~, on avait regardé toutes les deux~~,~~ vu qu'on s'était rendu compte qu'on cherchait un parcours un petit peu similaire, ~~on~~qu'on voulait faire à peu près la même chose ~~et~~. Et en France, des parcours scientifiques avec une composante patrimoine, il n'y en a pas des masses. Donc il y avait le master de ~~lance~~Lens à l'époque, il y avait un master ~~Archéo Matériaux~~archéo-matériaux à Bordeaux si je ne dis pas de bêtises, et un master à Créteil, qui avait une composante patrimoine beaucoup plus restreinte. C'était plus matériaux~~,~~ des bâtiments et ce genre de choses en fait. Mais bon, j'avais postulé à celui de Paris, enfin celui de Créteil, en me disant « c'est vraiment celui~~-~~là que je veux faire~~.~~ ». Je suis ~~arrivé~~arrivée et en fait, la première année du master est très ~~orienté~~orientée biologie et je me suis rendu compte que si je restais là, ça allait être une catastrophe et que ~~j'aurais~~je n'aurais pas mon année ~~quoi~~. Donc j'ai recontacté mon amie Tiphaine qui était à Lens et ~~aussi~~ je lui ai demandé s'ils acceptaient les nouveaux étudiants là~~-~~bas. Ils étaient ravis parce qu'alors c'est un tout petit master, ~~Il était~~ils étaient peut~~-~~être sept avant que j'arrive~~. Donc~~, donc on était huit après.

Échantillon 2.mp3

c'était extra ~~et~~ ! Et ils ont dit « oui, pas de soucis, on accepte les nouveaux étudiants~~.~~ ». Bon, j'avais quand même raté les deux semaines de cours, donc j'ai dû rattraper les deux semaines avant d'arriver et ~~déménagé~~déménager en catastrophe de Créteil vers ~~l'An. C'était~~Lens, c'était magique ~~mais mais~~ ! Mais voilà~~. Du~~, du coup~~,~~ je suis ~~arrivé~~arrivée à Lens où j'ai passé un an et demi avant de faire le stage de fin d'études. Donc voilà, ça a vraiment toujours été un peu ~~C'est jamais~~… De toute façon, les études supérieures, c'est très rarement très droit, ça fluctue énormément~~, mais mais~~. Mais le master de ~~l'ENS, c'était~~Lens était assez intéressant, surtout en deuxième année, parce qu'effectivement ils essayaient de construire énormément de collaborations avec les laboratoires des musées comme le ~~C2, RMS~~C2RMF ou le ~~LVMH~~LRMH. Mais bon, il ~~a attiré~~attirait très peu de monde, je crois qu'il a fermé depuis~~. D'ailleurs~~ d'ailleurs, il n'existe plus du tout ce master.

Intervieweur: ~~Donc ça~~Ça s'appelait comment ~~un~~, master… ?

Interviewée: C'était vraiment ~~un master~~« Master instrumentation au service de l'art~~, C'était~~ », c'était le nom du master.